

Olivier Lacau

Il faut aller lentement pour progresser plus vite



IL Y A DES NOMS QUI MARQUENT LES ESPRITS DES ÉLÈVES MUSIENS. PLUS QUE LES NOMS D'AILLEURS, CE SONT PARFOIS LES PRODUCTIONS MUSICALES DE CES ARTISTES QUI VOLENT LA VEDETTE À LEURS AUTEURS. OLIVIER LACAU CONNAÎT BIEN CETTE SITUATION : CHAQUE ANNÉE, VERS AVRIL, LE VERDICT TOMBE DANS LES CENTRES AGOSTINI : SON RECUEIL D'EXAMEN VA ÊTRE ÉTUDIÉ PAR LES ENSEIGNANTS PUIS TRAVAILLÉ PAR LES ÉLÈVES. CES DEUX POPULATIONS, À LEUR MANIÈRE, VONT TRANSPIRER JUSQU'À FIN JUIN... PÉRIODE DES ÉPREUVES.

SON NOM EST INTIMEMENT ASSOCIÉ À CELUI DE JACQUES-FRANÇOIS JUSKOWIAK PAR AILLEURS ; DE LEUR COLLABORATION SONT NOTAMMENT NÉS LES VOLUMES « TUTTI » 1 ET 2. C'EST À L'OCCASION DE LA SORTIE D'UN NOUVEL OPUS, TOUJOURS CO-ÉLABORÉ PAR CE DUO, QUE NOUS AVONS RENCONTRÉ CET HOMME DISCRET ET TALENTUEUX.

jouais sur scènes et à l'occasion d'une rencontre avec Jacques-François Juskowiak, qui était un voisin et qui m'a pris sous son aile, j'ai pu intégrer le centre parisien en 1981, en classe supérieure.

J'ai travaillé l'instrument six à huit heures par jour pour compléter ce qu'il me manquait, mais heureusement, j'avais la lecture et l'oreille (ndlr : deux conditions de succès visiblement).

Dès 1983, j'ai commencé à faire des remplacements au centre Agostini de Paris. De fil en aiguille, je suis devenu enseignant et ce, dans plusieurs écoles.

Je suis ensuite entré comme professeur au conservatoire de Cachan. Ce fut une chance pour moi de pouvoir développer une classe de batterie à part entière, fait assez rare à cette période.

Avec les années, j'ai noué des liens forts avec Jacques-François Juskowiak et nous avons cheminé ensemble pour réfléchir à la pédagogie. Les volumes « Tutti » sont issus de ces réflexions.

Je me rappelle qu'à cette époque les batteurs Agostini impressionnaient par leur technique mais il leur fallait du temps pour acquérir de la « musicalité ».

C'est très juste et nous avons beaucoup travaillé ce point. Il faut bien se souvenir de l'histoire. Dante Agostini nous a laissé un héritage de valeur. Avant lui, la batterie ne profitait d'aucune méthode « académique », construite et structurée pour permettre un apprentissage musical aussi complet que celui dont pouvaient bénéficier d'autres instruments. Notre travail a donc consisté à préserver cet héritage, tout en lui permettant d'évoluer : permettre au batteur de passer d'un travail centré sur sa technique à un travail dans lequel cette technique se mettait aussi au service de la musique vivante.

Tout le monde connaît votre nom dans les centres Agostini mais peu connaissent votre parcours de batteur Olivier. Quel est-t-il ?

J'ai commencé à étudier avec mon père car il était musicien, violoniste. J'ai donc bénéficié d'une formation musicale avant même d'entrer dans un centre Agostini. Je

D'où les « Tutti » ?

D'où les « Tutti »... Pour les élèves et les professeurs. Les parutions des volumes 1 et 2 datent respectivement de 1994 et 1996.

L'écriture de ces volumes s'est inscrite dans une dynamique que nous avons initiée avec Jacques-François, en amenant les examens avec musique aux écoles Agostini depuis plus de 30 ans. Notre première approche a abouti à proposer le « Session Volume 1 » issu du travail d'ateliers avec orchestre, puis Jacques-François a imaginé le « System Drum » que j'ai illustré musicalement (nous remercions Fabien Humbert, professeur Agostini, de nous avoir apporté son concours sur tous ces ouvrages).

Nous sommes arrivés aux « Tutti » en gardant pour cible que tout instrument a la vocation d'être inclus dans un ensemble musical.

Comment avez-vous élaboré ces écrits pour qu'ils complètent l'approche technique des méthodes Agostini ?

Nous avons toujours fait en sorte de nous caler sur la progression pédagogique issue du travail mené par Dante Agostini.

Nous avons des repères techniques spécifiques que nous voulions vérifier et/ou consolider à travers ces nouveaux recueils.

Nous avons un grand panel d'enseignants qui nous ont aidé à poser les bases d'une réelle progressivité. Ces « Tutti » avaient donc pour vocation d'être positionnés dès la « mi-année » d'un cursus, comme une bulle de respiration musicale très aidante dans les préparations des examens de juin.

Qu'apporte ce nouveau fascicule que vous avez nommé « Tutti drum's initiation » ?

Ce « Tutti » est centré sur le « tout début » d'un parcours, épaulé en cela par les volumes 0 et 1. Il s'adresse aux débutants, qui sont de plus en plus jeunes, en abordant le compte à la double croche. Tous les enfants à partir de 5 ans savent compter « 1, 2, 3, 4 ».

A l'époque de Dante Agostini, la population n'était pas exactement la même que celle d'aujourd'hui quant à l'âge des débutants. Il n'a pas eu à faire le choix pédagogique entre les deux façons de compter.

Fin des années 90 d'ailleurs, Jacques-François avait demandé à notre regretté ami Bernard Basso (NB :

